

## E3A Maths B MP 2007 — Corrigé

Ce corrigé est proposé par Chloé Mullaert (ENS Cachan) ; il a été relu par Sophie Rainero (Professeur en CPGE) et Walter Appel (Professeur en CPGE).

---

Le sujet comporte trois exercices indépendants.

- Le premier exercice porte sur la résolution d'équations différentielles. On étudie un cas classique

$$x y'(x) + \alpha y(x) = F(x)$$

où l'on doit se placer sur un intervalle ne contenant pas zéro pour espérer être dans les conditions du théorème de Cauchy-Lipschitz. Lorsque le second membre est développable en série entière, on s'intéresse en particulier aux solutions de même type et à leurs propriétés (rayon de convergence, limite en zéro). Les raisonnements de cet exercice sont classiques et il offre donc un bon moyen de se les approprier.

- Le deuxième exercice traite de la recherche d'extrema locaux d'une fonction régulière. Seules les conditions d'ordre 1 sont étudiées ; l'exercice n'aborde pas les questions de conditions suffisantes et nécessaires d'ordre 2 pour être un extremum local. Il exige peu de connaissances, mais il nécessite d'avoir assimilé les arguments classiques et de maîtriser le calcul de dérivées partielles.
- Le dernier exercice est plus difficile. Après avoir étudié la matrice

$$J_n = \begin{pmatrix} \frac{1}{n} & \cdots & \frac{1}{n} \\ \vdots & & \vdots \\ \frac{1}{n} & \cdots & \frac{1}{n} \end{pmatrix}$$

on étudie les solutions d'une équation par deux méthodes. Dans la première, une étude de cas soignée permet de conclure ; dans la seconde, un calcul astucieux de déterminant conduit aux mêmes résultats.

## INDICATIONS

## Exercice 1

- 1 La dérivée de  $t \mapsto |t|^\alpha$  est  $t \mapsto t|t|^{\alpha-2}$ .
- 2.a La fonction  $y$  est solution de l'équation homogène sur  $I$  si et seulement si ses restrictions à  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\mathbb{R}_-^*$  sont solutions de l'équation homogène respectivement sur  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\mathbb{R}_-^*$ .
- 3 Sur les intervalles  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\mathbb{R}_-^*$ ,  $x$  ne s'annule pas donc on divise par  $x$  pour se ramener dans les conditions du théorème de Cauchy-Lipschitz.
- 4 Montrer que si deux solutions conviennent alors elles sont égales.
- 5.a Comparer les coefficients  $a_i$  aux coefficients  $\beta_i$ .
- 6.b La fonction  $x \mapsto \int_0^x t^{\alpha-1} e^t dt$  est une primitive de  $t \mapsto t^{\alpha-1} e^t$ .
- 6.c Faire une intégration par parties et utiliser le fait que la fonction  $t \mapsto t^\alpha e^t$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$ .
- 6.d Utiliser les conclusions des questions 4 et 5.

## Exercice 2

- 2.a Utiliser la compacité de  $D$ .
- 2.c Faire une étude de fonction.

## Exercice 3

- 2 Utiliser le théorème du rang.
- 5.a Utiliser le fait que  $\det(xJ_n) = x^n \det(J_n) = 0$  et la question 2.
- 5.b Se ramener au spectre de  $J_n$ .
- 5.c.ii Distinguer deux cas suivant que  $\sigma$  est nul ou non.
- 5.d.i Montrer que zéro appartient à  $\mathcal{S}_{\mathcal{E}}$ .
- 5.d.iii Séparer les cas suivant qu'il existe ou pas un réel  $b$  tel que  $M + bJ_n$  soit inversible et utiliser les conclusions de la question 5.c.ii.
- 6.a Introduire  $C = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E_i$  où  $(E_1, \dots, E_n)$  est la base canonique de  $M_{n,1}(\mathbb{R})$  de sorte que toutes les colonnes de  $J_n$  soient égales à  $C$  puis utiliser la multilinéarité et l'antisymétrie du déterminant. Enfin, vérifier que si on note les colonnes de  $M$  par  $(M_1, \dots, M_n)$ , alors

$$\det(M_1, \dots, M_{i-1}, E_k, M_{i+1}, \dots, M_n) = (\text{Com } M)_{i,k}$$

## EXERCICE 1

**1** Si on suit l'indication en définissant  $z$  par  $z(x) = |x|^\alpha y(x)$  pour tout  $x \in J$ , ce qui est possible car  $\alpha$  est strictement positif, alors  $z$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  si et seulement si  $y$  l'est et, dans ce cas, pour tout réel  $x$

$$z'(x) = \alpha x |x|^{\alpha-2} y(x) + |x|^\alpha y'(x) = x |x|^{\alpha-2} (\alpha y(x) + xy'(x))$$



D'après le rapport du jury, la dérivation de la valeur absolue a posé problème à de nombreux candidats. Rappelons que la dérivée de  $t \mapsto |t|^\alpha$ , sur tout intervalle de  $\mathbb{R}$  ne contenant pas zéro, est

$$t \mapsto \alpha t |t|^{\alpha-2}.$$

En effet, sur  $\mathbb{R}_-^*$ ,  $|t|^\alpha = (-1)^\alpha t^\alpha$  donc la dérivée de  $t \mapsto |t|^\alpha$  sur  $\mathbb{R}_-^*$  vaut  $t \mapsto (-1)^\alpha \alpha t^{\alpha-1}$ . Sur  $\mathbb{R}_+^*$ ,  $|t|^\alpha = t^\alpha$  donc la dérivée de  $t \mapsto |t|^\alpha$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  vaut  $t \mapsto \alpha t^{\alpha-1}$ . Ainsi, la dérivée de  $t \mapsto |t|^\alpha$  est égale à

$$t \mapsto \begin{cases} \alpha t^{\alpha-1} & \text{si } t > 0 \\ (-1)^\alpha \alpha t^{\alpha-1} & \text{si } t < 0 \end{cases}$$

c'est-à-dire à  $t \mapsto \left(\frac{|t|}{t}\right)^\alpha \alpha t^{\alpha-1}$

on retrouve le résultat en utilisant l'égalité  $t^2 = |t|^2$  qui implique, pour tout  $t$  non nul,  $t^{-1} = t |t|^{-2}$ .

Ainsi, pour tout  $x \neq 0$ , on a l'équivalence

$$\alpha y(x) + x y'(x) = 0 \iff z'(x) = 0$$

Par conséquent,  $y$  est solution de l'équation homogène sur  $J$  si et seulement si  $z' = 0$  sur  $J$  c'est-à-dire si et seulement si  $z$  est constante sur  $J$  (car  $J$  est un intervalle). Finalement, les solutions de l'équation homogène sont les fonctions

$$x \mapsto C |x|^{-\alpha} \quad \text{avec} \quad C \in \mathbb{R}$$



D'après le rapport du jury, « certains candidats semblent avoir été déroutés par l'indication ». Il précise que cette indication n'est en rien obligatoire, on peut arriver au résultat sans celle-ci. Comme  $0 \notin J$ , on a l'équivalence

$$\alpha y(x) + x y'(x) = 0 \iff y'(x) = -\frac{\alpha}{x} y(x)$$

La fonction  $x \mapsto \alpha/x$  est continue sur  $J$  et admet pour primitive sur cet intervalle la fonction  $A: x \mapsto \alpha \ln(|x|)$ . D'après le cours, les solutions de l'équation homogène sont donc les fonctions  $x \mapsto C \exp(-A(x))$  avec  $C \in \mathbb{R}$ . Par conséquent, on retrouve le résultat sans passer par l'intermédiaire de  $z$ .

**2.a** Par définition,  $y$  est solution de l'équation homogène sur  $I = \mathbb{R}^*$  si et seulement si ses restrictions à  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\mathbb{R}_-^*$  sont solutions de l'équation homogène. Ainsi,  $y$  est solution sur  $I$  si et seulement s'il existe deux constantes  $C_1$  et  $C_2$  telles que

$$y(x) = \begin{cases} C_1 |x|^{-\alpha} & \text{si } x > 0 \\ C_2 |x|^{-\alpha} & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

**2.b** Comme  $\alpha > 0$ ,  $\lim_{x \rightarrow 0} |x|^{-\alpha} = +\infty$ . Par conséquent, la fonction  $x \mapsto C|x|^{-\alpha}$  admet une limite finie en zéro si et seulement si  $C = 0$ . On en déduit que

La seule solution qui admette une limite finie en zéro est la solution nulle.

**3** Posons  $J = \mathbb{R}_+^*$ . Pour tout  $x \in J$ , on a l'équivalence

$$\alpha y(x) + x y'(x) = F(x) \quad \Longleftrightarrow \quad \alpha \frac{y(x)}{x} + y'(x) = \frac{F(x)}{x}$$

La fonction  $(x, y) \mapsto F(x)/x - \alpha y/x$  étant de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $J \times \mathbb{R}$ , on peut appliquer le théorème de Cauchy-Lipschitz. En particulier, il existe une unique solution  $f^+$  sur  $J = \mathbb{R}_+^*$  telle que  $f(1) = a$ . Par un raisonnement analogue, il existe une unique solution  $f^-$  sur  $J = \mathbb{R}_-^*$  telle que  $f(-1) = b$ . Ainsi,  $f$  est une solution de  $\mathcal{E}$  sur  $I$  telle que  $f(1) = a$  et  $f(-1) = b$  si et seulement si sa restriction à  $\mathbb{R}_+^*$  est  $f^+$  et sa restriction à  $\mathbb{R}_-^*$  est  $f^-$ . En particulier,

L'équation différentielle  $\mathcal{E}$  admet une unique solution  $f$  définie sur  $I$  telle que  $f(1) = a$  et  $f(-1) = b$ .

Elle est donnée par 
$$f(x) = \begin{cases} f^+(x) & \text{si } x > 0 \\ f^-(x) & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

**4** Soient  $f_1$  et  $f_2$  deux solutions de  $\mathcal{E}$  sur  $I$  admettant des limites finies en zéro, alors leur différence  $f_1 - f_2$  est solution de l'équation homogène sur  $I$  et admet une limite finie en zéro. D'après 2.b,  $f_1 - f_2$  est identiquement nulle donc  $f_1 = f_2$ . Ainsi,

Il existe au plus une solution de  $\mathcal{E}$  sur  $I$  qui admette une limite finie en zéro.

**5.a** Soit  $f : x \mapsto \sum_{i=0}^{\infty} a_i x^i$  une fonction développable en série entière de rayon de convergence  $R$ . D'après le cours, on peut dériver terme à terme sur  $] -R; R[$ :

$$\forall x \in ] -R; R[ \quad f'(x) = \sum_{i=1}^{\infty} i a_i x^{i-1}$$

donc 
$$\forall x \in ] -R; R[ \quad x f'(x) = \sum_{i=0}^{\infty} i a_i x^i$$

d'où 
$$\forall x \in ] -R; R[ \quad x f'(x) + \alpha f(x) = \sum_{i=0}^{\infty} (i + \alpha) a_i x^i$$

Dès lors, si  $f$  est solution de  $\mathcal{E}$ , alors par unicité du développement en série entière,

$$\forall i \in \mathbb{N} \quad (i + \alpha) a_i = \beta_i$$

Or, pour tout  $i \in \mathbb{N}$ ,  $i + \alpha \geq \alpha > 0$ , donc  $i + \alpha$  est non nul. Ainsi,

$$\forall i \in \mathbb{N} \quad a_i = \frac{\beta_i}{i + \alpha}$$



Dans le rapport du jury, il est conseillé aux candidats de « s'interroger lorsque l'on divise par un paramètre » afin de ne pas diviser par zéro. On ne saurait trop insister sur ce point !

En particulier, 
$$\forall i \in \mathbb{N} \quad |a_i| = \left| \frac{\beta_i}{i + \alpha} \right| \leq \frac{|\beta_i|}{\alpha}$$

ainsi le rayon de convergence de  $f$  est au moins aussi grand que celui de  $F$  c'est-à-dire

$$R = \infty$$